

**BALADE moto AUVERS-sur-OISE du Dimanche 4 mars 2018**



La première balade de l'année était une « hivernale » en janvier. En fait d'hivers, il ne faisait pas froid, il ne pleuvait pas, il ne neigeait pas. Le temps était juste maussade mais permettait de rouler tranquille.

La deuxième balade découverte de l'année, c'est Auvers sur Oise, son château et ses peintres impressionnistes et il allait en être de tout autre chose....question temps.

La prévision de départ à 8h30 du matin au Golf d'Ableiges était modifiée, quelques jours avant, avec une heure de décalage, non pas pour rester au lit mais pour que les températures soient plus clémentes...l'itinéraire du coup était raccourci de 60 km.

Il faut savoir qu'Ableiges-Auvers, pour les non-habitants du coin, c'est 21 km ! Mais voilà, depuis que nous roulons au Club, nous n'allons pas en ligne droite. Nous sommes les spécialistes de la boucle, de la circonvolution, de la route qui tourne et retourne et c'est près de 130 km qui étaient prévus dans le Vexin Français pour rejoindre notre restaurant du midi.

Bien nous en a pris de réduire...car si il fait frais, très frais, c'est aussi de l'eau fraîche qui nous tombe dessus. Rien que pour venir au Golf, les tenues sont déjà imbibées et après un petit-déjeuner toujours au top, il faut ré-enfiler les gants humides...

Les routes sont grasses, voire ressemblent à des ruisseaux. Nous passons même dans des congères de neiges restées des dernières chutes dans les creux des chemins.

Le « rain-x » déposé par prévention sur nos visières ne fait plus effet et c'est un coup de gant qui de temps en temps permet de revoir la route autrement que dans un kaléidoscope de gouttes.

Unilatéralement, je décide de « sauter » la pause « pipi » pour gagner au plus tôt le restaurant. L'arrivée sur les bords de l'Oise à L'Isle-Adam voit une accalmie.

Le « Nul Part Ailleurs » nous accueille et les chaises et les tables du fond se voient transformées en séchoir à blousons et combinaisons....qui ne seront pas sèches au départ. Pour changer, c'est un restaurant Thaï avec choix des mets dont des planchas à faire griller soi-même sur les grills encastrés dans les tables.

Il ne pleut plus...jusqu'à l'heure de notre départ ! La courte liaison vers le château revoit les ondées nous suivre. Dégoulinant dans les « plastiques », nous salissons un peu le marbre de l'accueil le temps que le dit-accueil retrouve ses esprits et notre réservation et notre paiement.

L'ancien musée a été refait en une « Vision Impressionniste » et à travers les différentes salles nous découvrons par jeu scénique de projections et de sons la naissance et l'évolution des peintres impressionnistes qui pour la plupart vinrent peindre à Auvers-sur-Oise.

Les peintres rattachés à l'impressionnisme avaient une manière particulière de percevoir la nature, non pas en essayant de rendre parfaitement ce qui est vu par l'œil tel un appareil photo, mais en mettant en exergue la surprise qu'elle suscite et son rayonnement. Les impressionnistes ne se préoccupaient point de nous donner les détails, préférant à ceux-ci l'impression elle-même. La part issue de la sensation de l'artiste est de ce fait prépondérante.



Après la visite, une boucle de 60 km était prévu avec une pause. Je pense que ce n'eussent été que des boissons chaudes mais d'un commun accord, nous décidons d'arrêter là le supplice et d'aller se mettre au sec chacun chez soi !

Bon ! Un court compte rendu fait avec deux mois de retard...la roue tourne et les balades continuent...la suite au prochain numéro.

À bientôt sur les routes

Fabrice 

